

A Monsieur Le Président de la République Emmanuel Macron,
Le représentant de la nation française.

Monsieur le Président,

Lorsque j'écris « la nation française », je ressens au fond de moi toute la grandeur du pays, ses mythes, son histoire glorieuse, ses héros, ses philosophes, sa culture, ses grands hommes, dont vous faites aujourd'hui partie ...

Moi Céline Roisier, née à plus de 7000 km de la France, à la Martinique et descendante de l'ancien esclave Boye matricule N°1687, nommé Roisier le 25 septembre 1849 dans la commune rurale du Robert.

Durant toute ma scolarité à la Martinique, j'ai appris à connaître et à aimer la France, son histoire, sa géographie, sa littérature, sa culture...

J'ai appris à l'aimer plus que tout, à la désirer, à vouloir me fondre en elle. Cette France si belle, si majestueuse, si pure, si blanche.... qui nous a tant été vantée et fait rêver.

Au point de rejeter mon île, son histoire dégradante, ses esclaves, sa culture «sauvage»...

Oui comme beaucoup, j'ai eu honte de mes origines, j'ai eu honte de mon histoire liée à l'esclavage, j'ai eu honte de mes Aïeux qui étaient des sous hommes, j'ai eu honte de leur servilité.

Et ce n'est que lorsque j'ai participé à la marche du 23 mai 1998, une marche en hommage à nos parents esclaves que j'ai pris conscience qu'il ne fallait pas en avoir honte. Bien au contraire, nous devons en être fiers car c'étaient avant tout nos parents. Ce jour-là j'ai accepté cette filiation, j'étais la descendante de ces personnes mises en esclavage. J'étais descendante d'esclaves.

Mais combien parmi nous ne sont pas encore sortis de cette histoire douloureuse et combien d'entre nous portent encore en eux la honte de nos ancêtres.

Voir les noms de mes ancêtres gravés sur le mémorial signifierait pour moi que leur humanité leur est enfin restituée.

Un mémorial en hommage aux victimes de l'esclavage, sans noms, ne résonnerait-il pas aussi comme un tombeau vide sans épitaphe ?

Monsieur Le Président de la République, dans votre discours du 10 mai 2019, à l'occasion de la commémoration de l'abolition de l'esclavage vous exprimiez votre volonté de voir érigé un mémorial de l'esclavage en « Hommage aux victimes ». Vous montrez par-là votre sensibilité humaine, votre compréhension pour notre quête de reconnaissance et de dignité, et je vous en suis sincèrement reconnaissante.

Monsieur Le Président de la République, puisse ce mémorial en hommage aux victimes de l'esclavage voir le jour, comme vous l'avez affirmé et que le symbole des noms de nos ancêtres qui ont sacrifié leur humanité les ramène à une existence d'êtres humains.

Monsieur Le Président de la République, puisse ce mémorial rassembler les humanités et placer la France au cœur des pays des droits de l'Homme et du Citoyen.

Je vous prie d'agréer, Monsieur Le Président de la République, l'expression de ma très respectueuse considération.

Athis Mons, le 23 Février 2021
Roisier Céline